

Récolte 2017

Beau temps pour le tournesol :

rendement et qualité de la graine au rendez-vous

Paris, le 30 octobre 2017 – En 2017, le tournesol brille sur les assolements grandes cultures. Avec des rendements qui s'élèvent en moyenne à plus de 27 quintaux par hectare, et des pics allant au-delà des 35 quintaux par hectare dans la moitié nord de la France, le tournesol confirme son rôle clef pour la diversification des assolements en grandes cultures. Cultivé sur plus de 550 000 hectares, le tournesol est la deuxième culture oléagineuse en France.

L'implantation comme facteur de réussite

Ces très bons résultats s'expliquent avant tout par les très bonnes implantations relativement précoces observées en 2017. Deux éléments ont joué un rôle déterminant dans ces implantations réussies à savoir, la structure du sol et les conditions climatiques favorables au moment du semis. Résultat : des levées rapides et régulières moins sensibles aux ravageurs. Grâce à un bon enracinement, le tournesol a pu exprimer malgré des conditions estivales très sèches, en particulier dans les secteurs non irrigués, un potentiel supérieur à 20 q/ha. Cette réussite s'explique également par un contexte sanitaire particulièrement sain.

Des atouts agronomiques et environnementaux

L'année 2017 le démontre une nouvelle fois : avec une implantation soignée permettant d'obtenir un peuplement régulier et suffisant et une offre variétale diversifiée, le tournesol confirme sa bonne adaptation au territoire français. Il peut être cultivé dans des conditions agricoles et climatiques variées. Il valorise notamment très bien les apports en eau dans des contextes hydriques restreints. En culture irriguée, la valorisation de l'eau a été très bonne, avec des parcelles régulièrement à plus de 45 - 50 q/ha, et ce avec des apports d'eau limités. La pratique de l'irrigation en tournesol qui est limitée à moins de 10% dans les secteurs irrigables pourrait se développer, avec à la clef une optimisation de l'eau disponible. Par ailleurs, comme le tournesol est une culture semée en ligne, il est possible de mettre en œuvre du désherbage mécanique, pour compléter si nécessaire le désherbage chimique, voire ne désherber chimiquement que sur le rang au semis. Cette pratique bonifiée par un certificat d'économie de produit phytosanitaire permet de faire évoluer les pratiques de désherbage sur cette culture. Les feux sont donc au vert pour développer cette culture

aux nombreux avantages agronomiques, économiques et environnementaux. Le tournesol s'affirme comme la plante pollinifère et mellifère à faible consommation d'intrants et comme culture clef dans les rotations de grandes cultures pour gérer durablement le désherbage, les maladies et ainsi augmenter les rendements des cultures suivantes.

Valorisation de la graine : huile et tourteau de qualité

Avec ces bons résultats, c'est aussi la production de graines qui sera en hausse (>1,5 millions de tonnes). Une bonne nouvelle pour l'approvisionnement en graines locales des unités de trituration françaises. Ces graines seront valorisées aussi bien en alimentation humaine, avec la production d'huiles classiques et oléiques, qu'en alimentation animale avec des tourteaux dits Hi-Pro riches en protéines destinés à nourrir nos animaux. Cette augmentation de la production française de tourteaux de tournesol Hi-Pro est un élément déterminant qui va peser face au déficit qui reste encore à plus de 700 000 tonnes d'importation annuelle. Un engagement collectif fort est indispensable pour développer le tournesol et donc contribuer à notre autonomie en protéines végétales.

Une culture robuste et compétitive

En ce qui concerne la régularité des marges brutes, le tournesol ressort comme une culture robuste. Sur la campagne 2017, la marge brute moyenne nationale pourrait être comprise entre 500 et 600 euros par hectare, avec des variations en fonction de la conduite et du potentiel agronomique des parcelles. En sol profond, où des rendements moyens d'exploitation supérieurs à 35 q/ha ont été régulièrement enregistrés, elle pourra être comprise entre 600 et 1000 euros par hectare. Les charges opérationnelles (semences, engrais et phytosanitaires) du tournesol sont modérées : le plus souvent allant de 300 à 450 euros par hectare, la moyenne nationale étant proche de 350 euros par hectare (Source : Terres Inovia, analyse de données de marges issues du CER France). Grâce à des besoins en engrais azotés limités (0 à 80 unités) et une maîtrise du poste désherbage, les charges du tournesol ont peu progressé au cours de ces dix dernières années, en comparaison à d'autres espèces. De plus, son cycle court (4 à 5 mois) permet de mobiliser la trésorerie de l'exploitation sur une durée réduite. C'est un atout majeur dans le contexte économique délicat actuel.

A propos de Terres Univia

Terres Univia est l'interprofession des huiles et protéines végétales. Sa mission : mettre en œuvre une ambition française avec toujours plus de souveraineté alimentaire dans le secteur des huiles et des protéines destinées à l'alimentation humaine, sans oublier de relever le défi de produire des protéines végétales destinées à l'alimentation animale, et de contribuer à l'essor des filières de la chimie du végétal. Pour suivre toute l'actualité : [@terresunivia](https://twitter.com/terresunivia)

A propos de Terres Inovia

Terres Inovia est l'institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales.

Terres Inovia fait partie du réseau Acta – Les instituts techniques agricoles



Pour suivre toute l'actualité : [@terresinovia](https://twitter.com/terresinovia)